



FANFARE SANS FRONTIÈRES

**« L'enfant doit avoir toutes possibilités
de se livrer à des jeux et à des activités
récréatives, qui doivent être orientés vers
les fins visées par l'éducation ; [...] »**

Article 7, §3 de la Déclaration des Droits de l'Enfant (20 novembre 1959)

Qu'est-ce que Fanfare Sans Frontières ?

Fanfare Sans Frontières est une association de loi 1901 ayant pour vocation de mettre en relation des artistes avec des enfants du monde. Fanfare Sans Frontières est un noyau autour duquel gravitent des artistes, désirant partager leur passion de la musique, et des structures prenant en charge des enfants défavorisés.

Pourquoi ?

Afin d'utiliser la musique pour l'éducation et la socialisation des enfants défavorisés.

Quels artistes ?

- **Depuis la France**, des personnes ou associations qui comptent réaliser un projet de solidarité internationale musical ou artistique.
- **A l'étranger**, des artistes et des éducateurs locaux qui souhaitent créer un projet durable avec des enfants des rues.

En France, les artistes créent, en partenariat avec Fanfare Sans Frontières, un projet éducatif qui sera repris par la suite par les artistes et éducateurs locaux.

Lorsqu'ils en feront la demande, les projets construits par des artistes et éducateurs locaux pourront être dynamisés par des intervenants de Fanfare Sans Frontières.

Quelles structures ?

Toutes les structures d'accueil d'enfants défavorisés bien implantées dans le pays voulant instaurer ou enrichir des ateliers pédagogiques autour de la musique et plus généralement de l'art.

Sommaire

Qu'est ce que Fanfare sans Frontières ?	1
Sommaire	3
I. Contexte et présentation du projet	5
1. La situation actuelle	5
2. L'éducation pour les enfants des rues	5
3. Un projet durable	5
4. Objectifs et indicateurs d'impact du projet	6
5. Une aventure humaine enrichissante et professionnalisante	7
II. Nos Actions	8
1. La musique comme outil d'éducation	8
2. L'éveil musical et l'expression corporelle	8
<i>i. L'éveil musical</i>	8
<i>ii. Contenu pédagogique des ateliers</i>	8
<i>iii. Résultats espérés</i>	11
3. Autour de la vidéo : les ateliers de cinéma	11
III. Nos partenaires locaux	13
1. Implication des acteurs	13
2. Itinéraire	13
3. Les associations	13
<i>i. Enfants du Soleil, Madagascar - 90 bénéficiaires</i>	14
<i>ii. Sok Sabay, Cambodge – 60 bénéficiaires</i>	14
<i>iii. Terr'Attiva, Brésil – 70 bénéficiaires</i>	14
<i>iv. L'association Pomme-Cannelle , Népal – 80 bénéficiaires</i>	15
IV. Une préparation sérieuse au service d'un projet durable	16
1. Un projet durable	16
2. Risques potentiels et mesures préventives	17
3. Nos atouts lors de la construction de ce projet	17
V. Budget et Planning	20
1. Budget	20
2. Planning	22



Annexe A : <i>Une équipe pluridisciplinaire</i>	24
Annexe B : <i>Au sujet de l'éducation non-formelle</i>	26
Annexe C : <i>Questionnaire de prise de contact avec les ONG locales</i>	27
Annexe D : <i>Liens et références</i>	28
Contact :	29

I. Contexte et présentation du projet

1. La situation actuelle

Aujourd'hui, l'UNESCO estime à **150 millions** le nombre d'enfants définis comme « enfants des rues », c'est-à-dire des enfants n'ayant plus de foyer. Livrés à eux-mêmes, oubliés des pouvoirs publics, ces derniers subissent quotidiennement l'indifférence, le mépris et la violence de la société dont ils sont exclus. Certaines organisations prennent en charge ces enfants dans des centres d'accueil et leur fournissent de la nourriture, un toit et surtout un **accès à l'éducation**. Cependant, ces enfants ne sont pas nécessairement en situation de la recevoir, ni même de l'accepter. Pour qu'un enfant des rues accepte l'aide de l'association, celle-ci doit lui proposer **des activités où l'enfant se sent valorisé**¹, où il reprend confiance en lui et en la société.

2. L'éducation pour les enfants des rues

Pourtant, bien que ces enfants aient accès à l'école, une fois pris en charge par une organisation, certaines de leurs capacités ne sont pas pleinement développées : l'écoute de soi et des autres, le travail en groupe, la sensibilité, la créativité, la concentration... Ces lacunes ne sont pas dues à un système éducatif déficient, mais plutôt à une absence de vie familiale.

De plus, marginalisés par la société, peu familiarisés au système scolaire, certains de ces enfants peinent à l'intégrer. Il faut donc trouver un moyen, un « pont », pour les sociabiliser¹ et les réhabituer au système scolaire.

3. Un projet durable

Notre équipe pluridisciplinaire de 8 étudiants musiciens (description détaillée en annexe A) partira travailler avec quatre associations d'accueil d'enfants des rues du Brésil, du Cambodge, du Népal et de Madagascar de Février 2011 à Août 2011 (6 mois). Nous irons à la rencontre de ces enfants en difficulté pour contribuer à leur (ré)intégration dans le système scolaire, et plus généralement dans leur société, grâce à un outil d'éducation non-formelle² : **la musique**.

Lors de notre préparation avec des professionnels de l'éducation et de la solidarité internationale, mais aussi grâce à notre expérience personnelle, nous avons pu identifier en effet identifier quelques points clés apportés par la musique :

- Jouée à plusieurs ou lors de rassemblements festifs, la musique permet de tisser des liens entre des personnes d'origines sociale et culturelle très différentes. C'est un outil d'**échange culturel** et de **paix**.
- Comme outil d'**expression personnelle**, elle permet de s'évader et apporte des signes de réalisation de soi.

¹ Programme d'éducation des enfants en situation difficile, UNESCO, Juin 1999

² Guidebook for planning education in emergencies and reconstruction, IIEP (Institut International de Planification de l'Éducation pour l'UNESCO).

- Elle nécessite la persévérance, la maîtrise de soi, l'écoute... C'est un outil d'éducation³

Notre objectif est donc clair : en favorisant le développement d'ateliers d'éveil musical et d'expression corporelle de manière **pérenne** au sein d'associations d'accueil, nous tentons de répondre à un problème complexe identifié : **la socialisation et l'éducation des enfants des rues.**

4. Objectifs et indicateurs d'impact du projet

Voici synthétisé dans un tableau les principaux objectifs de cette première mission de Fanfare Sans Frontières. En parallèle, nous avons noté les moyens que nous avons de mesurer le degré de réussite de ces différents objectifs.

Objectifs	Indicateur d'impact
<u>Satisfaction de l'association locale :</u> -Participation de l'association et des enfants sur le retour du projet - Satisfaction des acteurs	- Réunion avec le staff de l'association tout au long du projet - Interview individuel de un ou plusieurs membres de l'association - Questionnaire de satisfaction - Diminution/Augmentation du nombre de fugues
<u>Implication des acteurs :</u> -Impliquer de plus en plus d'acteurs dans le projet. -Susciter l'enthousiasme des enfants et des responsables	- Nombre d'enfants participant aux ateliers d'éveil musical - Présence d'intervenants extérieurs (artistes, membres des 4 associations...)
<u>Progrès Pédagogiques de l'enfant et développement personnel :</u> Contribuer et aider à la socialisation et l'éducation en développant les capacités d'écoute de concentration et de travail en groupe.	- Inciter les plus grands enfants à donner leurs avis. -Suivi individualisé (fiches)
<u>Pérennité du projet :</u> (cf §IV.1) -Au sein de l'association locale -Implications de nouvelles fanfares françaises	-Ateliers encore présents trois ans après notre passage -Une nouvelle fanfare monte un projet similaire, en partenariat avec le réseau de Fanfare Sans Frontières d'ici 2013
<u>Organisation d'un spectacle des enfants pour leur quartier :</u>	-Nombre de personnes dans le public -Nombre d'enfants participant -Satisfaction du public et des enfants
<u>Réalisation d'un documentaire et d'une exposition photo :</u> -Pour la soirée de retour et la communication auprès de nouvelles fanfares potentielles (réseau Fanfare Sans Frontières) -Diffusion auprès de télévisions solidaires	-Nombre de personnes touchées par ces retours -Satisfaction de ces personnes

³ « Evaluer les effets de l'éducation artistique et culturelle, symposium européen et international de recherche 10,11 et 12 janvier 2007 »

5. Une aventure humaine enrichissante et professionnalisante

En partant 6 mois dans quatre villes de cultures très différentes, nous avons voulu maximiser la diversité des cibles de notre action tout en étant le plus efficace possible. En ce sens, si l'enrichissement personnel des membres de Fanfare Sans Frontières est indéniable du point de vue des relations humaines et de la découverte de l'autre, ce projet est inscrit aussi dans le cadre du projet professionnel de chacun de ses membres.

En effet, pour les cinq élèves ingénieurs de l'équipe (cf Annexe A), monter un tel projet a permis de se former à la gestion de projet, recherche de l'innovation et adaptation d'une « technologie » (ici, la musique) à un « besoin identifié » d'une « cible » (ici, l'éducation des enfants des rues).

D'autre part, Jean-Yves Mougel, étudiant en master de sciences de l'éducation travaille actuellement sur un mémoire intitulé «les valeurs éducatives de la musique, une étude actiologique ». Le projet s'accorde totalement avec son mémoire car il regarde plus particulièrement l'action de la musique sur les enfants défavorisés.

Mélissa Calonne est actuellement en master d'ethnomusicologie et réalise un mémoire sur les fanfares.

Enfin, Mathieu Choinet dirige actuellement plusieurs fanfares, dont une à vocation professionnelle. Il est clair qu'une telle aventure aura une influence positive importante dans le développement de ses projets artistiques.

II. Nos Actions

1. La musique comme outil d'éducation

Utiliser les perspectives pédagogiques que nous offre la musique à travers les ateliers d'éveil musical nous permet :

- D'une part, de favoriser le développement d'aptitudes et de compétences nécessaires à l'éducation formelle et plus généralement à la vie en société (l'écoute de soi et des autres, le travail en groupe, la concentration, la sensibilité, la créativité, ...). Nous pensons qu'au sein des ateliers d'éveil musical - ludiques et récréatifs - l'enfant développera ces aptitudes sans y être particulièrement prédisposé. Notre projet pédagogique se construira selon cette idée, mais s'adaptera et évoluera en fonction des progrès de chacun.

- D'autre part, de placer, et d'impliquer les enfants au cœur d'un projet et ainsi de les responsabiliser. La réalisation et l'aboutissement de ce projet leur permettra de se valoriser.

La musique est un outil reconnu d'éducation non-formelle (en dehors du cadre de l'école ou de la famille). Cf annexe B.

2. L'éveil musical et l'expression corporelle

i. L'éveil musical

L'entrée dans le monde artistique est un privilège que nous apporte notre société. Les danses traditionnelles, les chants de berceuses, les jeux musicaux ou les comptines... Ce qui est important pour nous, c'est de le partager avec une majorité d'enfants et que notre apport puisse être confronté à leur culture, dans le but d'une réflexion commune.

Ce travail de pratique et de réflexion amené par la musique et l'expression corporelle est générateur de sens et d'émotions auxquelles le jeune public ne reste pas insensible. L'enfant sera répétiteur de son savoir-faire, apprenti de ce qu'il ne connaît pas encore, créateur d'images naissantes en lui, acteur dans la pratique et la représentation.

ii. Contenu pédagogique des ateliers.

Voici une première liste du contenu concret de nos ateliers.

Dans chaque pays nous travaillerons avec les enfants âgés de 6 à 18 ans, filles et garçons. Pour que les ateliers soient bien encadrés nous comptons en moyennes 12 à 25 enfants par intervenant selon l'atelier prévu. Au total, plus de **300 enfants** pourront bénéficier de nos ateliers !

Chaque intervenant a une, voir plusieurs spécialités. Voici une liste non exhaustive des ateliers proposés :

Ateliers	Intervenants	Effectifs (nbr. d'enfants)	Description	Objectifs
Pratique vocale	Yoann Leroux Jean Yves Mougel Mélissa Calonne	Pas de max.	<p>Pratique collective: en chaque début de rassemblement est proposé un ou plusieurs chants par l'équipe. Le but est de monter une chorale à plusieurs voix.</p> <p>Pratique en groupe restreint: atelier qui propose</p> <ul style="list-style-type: none"> - des échauffements, des techniques de respiration, apprentissages de chants plus techniques. Le but est d'améliorer sa technique vocale, explorer et développer ses capacités vocales - expression vocale, vocalises, bruitages, intonation et onomatopées. 	<p>Apprendre à s'écouter, savoir chanter en polyphonie.</p> <p>Chanter juste et avoir la voix placée.</p> <p>Maîtriser les techniques de bases du chant.</p> <p>Développer l'imaginaire. Favoriser l'expression.</p>
Vidéo	Karim El Kanbi	5 max.	<p>Projections, introduction aux bases de la réalisation (adaptée à leur niveau) et d'exercices ludiques et corporels qui habitueront les enfants à jouer devant la caméra. Cette sensibilisation a surtout pour but de préparer les enfants à l'atelier final : l'écriture et la réalisation d'un court-métrage. Le but est de susciter leur imagination et de les faire s'exprimer sur les sujets qui leur tiennent à cœur. Il nous sera néanmoins nécessaire de surmonter des barrières linguistiques.</p>	<p>Devenir autonome, prendre des initiatives. Favoriser l'imaginaire. Savoir communiquer.</p>
Pratique musicale collective	Mathias Gesbert Mathieu Choinet Clément Mombereau	4 à 30	<p>L'atelier s'articule autour d'une composition originale des enfants. Il s'agit d'utiliser les instruments apportés et fabriqués sur place et de créer des œuvres. Pour cela, un système d'écriture sera inventé.</p> <p>D'autre part, un ensemble harmonique et percussif sera mis en place pour réaliser des compositions de Mathieu Choinet.</p>	<p>Savoir s'écouter et écouter les autres. Travailler en équipe. S'entre-aider. Savoir se contrôler et contrôler ses émotions.</p>
Initiation percussions	Mathieu Choinet Yoann Leroux	12 max.	<p>Cet atelier est un éveil: découverte des sons et des instruments. Les jeux d'écoute seront au rendez-vous.</p>	<p>Développer son sens du rythme. Apprendre à jouer avec les autres.</p>

Initiation aux cuivres	Tous	12 max.	Chaque instrumentiste de l'équipe proposera de faire découvrir son instrument. L'enfant pourra expérimenter et s'amuser à essayer. Les plus intéressés pourront quant à eux apprendre un premier morceau.	Découverte des instruments. Apprentissage de la technique du souffle.
Danse	Mélissa Calonne Clément Mombereau	25 max.	L'atelier proposé est constitué d'un échauffement chorégraphique. Une chorégraphie technique sera proposée aux enfants. Le temps par groupe sera consacré à la création de tableaux imaginés par les enfants sur des musiques de leur choix. Un atelier d'improvisation sera dirigé avec des thèmes imposés et des thèmes au choix.	Apprendre à communiquer avec le geste. Contrôler ses mouvements. Développer ses ressources corporelles. Trouver un équilibre. Danser de façon synchronisée. Enchaîner des mouvements chorégraphiques de façon coordonnée.
Fabrication d'instruments	Mathias Gesbert Janek Liger	8 max.	Cet atelier permet à l'enfant de confectionner son instrument avec les outils de son choix. Il sera utilisé pour créer une pièce musicale.	Recycler. Développer son imaginaire, devenir autonome.
Mime	Mélissa Calonne Jean Yves Mougél	12 max.	Aborder la danse en tant que langage : trouver des gestes pour dire, évoquer, traduire . . . communiquer.	Favoriser l'expression. Construire une estime de soi.
Initiation guitare	Jean Yves Mougél	12 max.	La guitare est un instrument complexe. Néanmoins on pourra découvrir sa pratique classique et l'utiliser de façon ludique. Apprendre les accords, percuter sur la table d'harmonie... toutes les façons d'en jouer seront bonnes.	Découvrir un instrument. Développer l'imaginaire. Apprendre les bases de l'instrument.
Corporythme	Mathias Gesbert Janek Liger Mélissa Calonne Clément Mombereau	Pas de max.	Le corporythme est la pratique du rythme avec le corps. Il sera donc enseigné des rythmes et des chorégraphies. L'atelier de création vise le montage d'une chorégraphie avec l'utilisation de la polyrythmie.	Avoir le sens du rythme. Développer ses capacités à vivre et à travailler en collectivité.

Il faut bien noter que chaque atelier est **préparé en s'adaptant** aux diversités culturelles et aux différentes situations difficiles vécues par les enfants des associations.

iii. Résultats espérés.

Lors des différents ateliers, nous espérons contribuer à développer chez l'enfant les points suivants :

- **Sensibiliser** l'enfant, et lui faire découvrir différents modes d'expression pour qu'il s'en approprie un. La découverte de l'instrument et du son, du mouvement et du rythme est un premier pas vers un nouvel univers.

- **Inviter à se confier, à méditer, ou à se reposer** : L'ouïe est un sens inné. C'est le premier sens qui sert à nous représenter le monde (ventre maternel). Néanmoins, c'est une habitude à laquelle on ne porte pas d'importance car elle fait partie de notre environnement. Prendre en considération l'Autre et l'écouter, se confier à travers la musique va bousculer ce cadre auditif familier pour faire place à de nouvelles images. L'enfant peut laisser libre cours à son imagination, peut se projeter, peut juste se reposer ou au contraire s'activer... Nous mettrons en place des ateliers de découverte des instruments de musique qui vont éveiller la curiosité des enfants, ainsi que des ateliers de pratique musicale collective et individuelle pour favoriser cette écoute de soi et des autres.

- **Savoir se contrôler et contrôler ses émotions** est une « compétence » nécessaire à la pratique instrumentale : l'apprentissage des différents niveaux sonores et de ce que l'on appelle les nuances, les tessitures ou les ambitus est un exemple de moyen pour y parvenir. Les séances d'improvisation quant à elles pousseront les plus timides à s'essayer. La réussite résidera dans le fait que l'enfant arrivera à s'exprimer et à se faire comprendre, d'une toute autre manière que par la parole.

- **Imaginer et créer** en favorisant l'expression artistique, c'est aussi faire des ateliers d'intonation où l'on sort des sentiers de la musique traditionnelle, à la limite du bruit et de l'imitation. C'est créer des chorégraphies en corporythme. C'est dessiner dans le sable, se raconter des petites histoires pour en construire une grande : celle qui sera le fil conducteur d'un spectacle de fin de mission. Il n'y a pas de limite dans les moyens pour favoriser et développer l'imaginaire des enfants.

- **S'amuser**. Les jeux musicaux sont autant d'ateliers que notre équipe dirigera dans le but que l'enfant s'amuse et prenne du plaisir. Nous n'avons pas vocation de faire de l'enfant un futur artiste musicien. L'apprentissage sera récompensé par la satisfaction personnelle puis par la reconnaissance des autres enfants et animateurs. A nous tous d'y parvenir. L'enfant pourra apprendre, dans une certaine mesure bien sûr, par cette expérience à devenir autonome, à communiquer, à partager et à ouvrir son regard sur le monde...

3. Autour de la vidéo : les ateliers de cinéma

L'aspect audiovisuel de notre voyage est un complément important : nous réalisons d'une part un documentaire et, d'autre part, nous avons l'intention de réaliser un nouveau type d'atelier avec les enfants. En parallèle des ateliers d'éveil musical, nous envisageons dans un premier temps des ateliers de sensibilisation à la vidéo qui seront composés de projections de films, d'une

introduction aux bases de la réalisation (adaptée à leur niveau) et d'exercices ludiques et corporels qui les habitueront à jouer devant la caméra.

Cette sensibilisation a surtout pour but de préparer les enfants à l'atelier final : l'écriture et la réalisation d'un court-métrage. Le but est de susciter leur imagination et de les faire s'exprimer sur les sujets qui leur tiennent à cœur. Il nous sera néanmoins nécessaire de faire abstraction des barrières linguistiques. La musique étant un langage universel, c'est en cela que les ateliers musicaux et vidéo vont converger, car ce court-métrage consistera en une mise en scène musicale filmée.

Nous mettrons d'abord en place des séances d'écriture, où nous superviserons l'élaboration du scénario et de la mise en scène que réaliseront les enfants. Car il est important que l'œuvre vienne d'eux et non de nous (de même pour les accessoires et les décors). C'est ensuite qu'ils répéteront et joueront devant la caméra. Nous n'interviendrons que sur l'aspect technique et sur le montage, car il serait trop ambitieux et hors-projet de les former à ces techniques.

L'œuvre finale que sera ce court-métrage est un des objectifs principaux à atteindre, car il prouvera aux enfants qu'ils sont eux aussi capables de créer (ce dont nous sommes convaincus), cela allant toujours dans le sens d'une revalorisation de l'enfance. Ce film leur permettra de garder une trace de cette expérience.

III. Nos partenaires locaux

1. Implication des acteurs

Nous tentons autant que possible d'établir avec ces associations des relations étroites. Chaque membre de FSF, est, avec un deuxième binôme, en lien avec une association. Leur rôle de chaque binôme est de déterminer le besoin des associations, d'établir un partenariat et de concevoir, préparer au mieux l'action sur place en travaillant main dans la main avec les membres de l'association.

2. Itinéraire



3. Les associations

Le choix de nos quatre associations locales partenaires s'est fait de manière réfléchie :

- Toutes visent la réintégration d'enfants exclus de la société.
- Sok Sabay et Terr'Ativa sont les deux associations où la fanfare Globe Note. (cf §II.4.i, §I.3) estime avoir eu le plus d'impact et d'efficacité.
- Quatre membres de FSF ont déjà travaillé six semaines dans deux centres d'accueil d'Enfants du Soleil. Ils connaissent donc une partie du personnel de l'association et connaissent que son mode de fonctionnement.

- Enfin. « Pomme-Cannelle » fait partie du réseau ESPPER (ensemble pour soutenir les projets et programmes en faveur des enfants de la rue - www.espper.org). Réseau français d'association d'aide à l'enfance reconnu dont fait partie aussi « Enfants su Soleil ».

i. Enfants du Soleil, Madagascar - 90 bénéficiaires

Cette ONG française concentre toute son action à Madagascar où elle bénéficie d'un accord de siège délivré par l'état malgache depuis 1995. Le conseil d'administration se situe en France et est composée d'une équipe 100% bénévole. Sur place une déléguée permanente gère les cinq sites à Madagascar. L'ensemble du personnel (150 salariés) est malgache.

Quatre membres de notre équipe ont déjà travaillé avec cette association l'année dernière, ce qui nous a permis de créer des liens forts avec l'association mais aussi avec les enfants sur place.

Elle s'intéresse en tout premier lieu aux enfants qui, coupés de tout lien avec leurs familles, vivent de et dans la rue des grandes villes. Son objectif est de réinsérer ces jeunes dans la société et d'en faire des citoyens responsables. Il s'accorde parfaitement avec un projet comme celui de Fanfare Sans Frontières.

Son mode d'action est maintenant bien au point : prendre contact avec les enfants des rues et les attirer vers des « Centres d'Accueil et d'Ecoute » en vue de leur offrir un foyer et s'il est impossible de les réintégrer directement à leur famille, de les orienter vers les villages construits à l'intérieur des grandes villes par l'association pour les regrouper dans des foyers familiaux où un couple parental « de substitution » veille sur eux, et les éduque.

Avec notre équipe, nous interviendrons dans un de ces villages pendant les vacances scolaires des enfants.

ii. Sok Sabay, Cambodge – 60 bénéficiaires

Fondée en 1997, l'association Sok Sabay prend en charge des enfants ayant subi des violences domestiques, des abus physiques ou moraux, la malnutrition voir l'esclavagisme. Elle dispose d'un foyer à Phnom Penh(Cambodge) où elle accueille ces enfants.

Au sein de cette association (signifiant « bonheur » en khmer), 60 enfants profitent d'un foyer, d'un suivi sanitaire et d'une éducation. La plupart des enfants suivent les cours de la Singapore International School of Phnom Penh, afin de pouvoir réintégrer la société cambodgienne et d'envisager un avenir professionnel stable.

iii. Terr'Attiva, Brésil – 70 bénéficiaires

Les enfants de favelas de Rio de Janeiro sont les principales victimes de deux grands problèmes structurels : d'une part un système éducatif défaillant, et d'autre part un environnement familial soumis à des conditions de vie difficiles.

L'essentiel du travail de Terr'Attiva repose sur la volonté de montrer à ces enfants qu'un autre avenir existe et qu'ils sont des personnes à part entière avec des potentialités fortes.

L'objectif principal étant de leur permettre de devenir des citoyens conscients de leurs droits et de leurs devoirs, conscients de l'importance de l'école dans les choix qu'ils pourront faire pour leur futur. Cette association propose pour cela des cours de soutien scolaire et a aussi mis en place le projet Tico-Tico no Fuba qui propose un soutien affectif aux enfants en leur faisant découvrir différentes formes d'art (pictural, musical...etc.).

iv. L'association Pomme-Cannelle , Népal – 80 bénéficiaires

Association fondée en 2001 dans le quartier de Basantapur à Katmandou, Pomme-Cannelle s'est désormais bien structurée et comprend aujourd'hui quatre foyers : « Foyer Balkendra » ouvert à tous pendant la journée proposant des activités encadrées. « Foyer Poonhill » accueillant 80 enfants de 5 à 25 ans en pensionnat. « Foyer Kalimati », le complément du Foyer Balkendra pour accueillir n'importe quel enfant des rues pendant la nuit. Et enfin le « Foyer Biya », le complément du Foyer Poonhill pour la réinsertion professionnelle.

Tout comme Enfants Du Soleil, Pomme-Cannelle fait partie du réseau ESPPER regroupant des associations d'accueil d'enfants des rues. Du point de vue de Fanfare Sans Frontières, l'appartenance à ce réseau nous assure un niveau de « fiabilité » de l'association nécessaire à la réception de nos ateliers.

IV. Une préparation sérieuse au service d'un projet durable

1. Un projet durable

Pour pérenniser un tel projet, deux pistes ont été choisies :

Réseau Fanfare Sans Frontières :

A travers le développement de l'association Fanfare Sans Frontières, nous tenons à promouvoir ce type de projet auprès des groupes de musique français. Fanfare Sans Frontières devra tirer les leçons de ce premier projet réalisé en 2011 et faire partager à ses futurs membres les points positifs et négatifs de ce dernier mais aussi partager contacts et informations sur les associations locales partenaires. Nous poserons ainsi les premières bases d'un réseau durable.

Pour créer ce réseau, nous communiquons dès aujourd'hui en France autour de notre projet avec les fanfares étudiantes françaises. L'enthousiasme suscité autour du projet au sein de ces formations nous permet de penser que certaines auront l'envie de poursuivre le projet et prolonger notre action sur place comme nous voulons le faire en prolongeant l'action de la fanfare Globe-note (§II.4. i et Annexe D). Nous retournons en effet dans les deux associations où cette première fanfare a ressentie le meilleur potentiel d'action.

Une fois revenus en France, pour communiquer efficacement et valoriser notre projet, nous diffuserons un documentaire réalisé tout au long du projet. La vidéo, permettant, nous l'espérons, de démontrer le pouvoir de la musique et particulièrement du type de formation « fanfare », où la prestation est aussi bien musicale que visuelle (costumes, musique mobile, danse, mise en scène etc...). Elle permettra de démontrer que chacun peut agir dans le sens et l'éducation au développement.

Implication des acteurs locaux :

Qu'ils soient artistes locaux ou animateurs dans les centres qui nous accueillent, nous voulons travailler avec des acteurs locaux lors de la construction et de la réalisation de nos ateliers, afin qu'ils soient suffisamment investis et convaincus pour faire perdurer les ateliers.

Nous souhaitons en identifier le plus grand nombre avant notre départ (nous sommes par exemple d'ores et déjà en contact avec un musicien malgache, Patrick Razafimamonjy). Sur place, nous comptons tisser des liens en jouant avec certains musiciens et en essayant d'échanger autour de la musique afin de leur proposer de participer à nos ateliers.

Le réseau de l'Alliance Française est par exemple un bon appui pour rencontrer des artistes locaux.

2. Risques potentiels et mesures préventives

Il nous semble important d'essayer d'anticiper les risques que présente un tel projet. Le tableau suivant synthétise les risques principaux que nous avons pu recenser ainsi que les actions que nous voulons mener pour les éviter.

Risques	Mesures préventives
Problèmes au sein de l'association (réceptivité des enfants, modification d'emploi du temps, organisation...)	<ul style="list-style-type: none"> - Rédaction d'un carnet de bord (en lien avec le processus d'éducation au développement) - Réunion quotidienne des membres de l'équipe FSF (adaptabilité des ateliers et réactivité de l'équipe)
Budget insuffisant	<ul style="list-style-type: none"> -Apport personnel supplémentaire -Réduction du nombre des destinations (déception des associations)
Problèmes au sein de l'équipe	<ul style="list-style-type: none"> -Réunion quotidienne (feed-back) -Musique jouée ensemble (concerts en fanfare)
Maladie	<ul style="list-style-type: none"> -Vaccins préventifs -Précautions sanitaires -Mise en place d'ateliers réalisables à effectifs réduits
Sécurité	<ul style="list-style-type: none"> -Prise de contact avec les ambassades et Alliances Françaises locales avant le départ pour déterminer les précautions de sécurité quotidiennes -Budget réservé aux assurances (personnes et assurances)
Incompréhensions Culturelles	<ul style="list-style-type: none"> -Dialogue en amont avec les ONG -Temps d'adaptation prévu -Implication dans la vie quotidienne de l'association locale (présence 6 semaines dans chaque ONG)

3. Nos atouts lors de la construction de ce projet

Construire un projet innovant dans le domaine de la solidarité internationale n'est pas chose aisée. Voilà pourquoi dès l'émergence de l'idée de ce projet (été 2009) et encore aujourd'hui, nous souhaitons nous enrichir des conseils de professionnels travaillant concrètement sur l'objectif que nous nous sommes fixé. Nous souhaitons d'autre part échanger avec des personnes réfléchissant plus fondamentalement aux notions d'éducation dans les pays en voie de développement afin de les inscrire dans une problématique plus globale.

i. Contribution à l'élaboration du projet de Fanfare Sans Frontières

Les Globe Note : une partie de la fanfare de l'école Centrale Lille qui a déjà réalisé un projet similaire au notre l'année dernière. Ils ont visité 10 associations en 8 mois dans plusieurs pays en développement. Ils nous ont orientés vers les 2 associations où ils ont eu le plus d'impact par leur ateliers musicaux : Terr'Attiva à Rio, Brésil et Sok Sabay à Phnom Penh, Cambodge. Nous retournons donc dans ces 2 associations avec cette fois-ci, l'intention de faire perdurer les

ateliers d'éveil musical et d'expression corporelle. La collaboration avec les Globe Note est d'autant plus étroite que nous construisons avec eux le réseau inter-fanfare.

Sullivan Benetier : Directeur de l'alliance Française à Antsirabe, Madagascar. L'alliance Française d'Antsirabe favorise l'échange culturel franco-malgache et organise beaucoup d'événements dans ce sens. C'est donc un contact privilégié pour organiser le spectacle final des enfants et rencontrer des artistes locaux, futurs responsables de nos ateliers malgaches.

Etudiants et développement : Réseau d'associations étudiantes et professionnelles agissant autour de la solidarité internationale. Grâce à ce réseau nous avons déjà participé à trois soirées de formation sur les thèmes suivants : « Pourquoi et comment monter un projet de solidarité internationale ? », « Les partenariats entre associations étudiantes et associations du Sud » et « Transmettre l'expérience acquise et témoigner ».

Développement Sans frontières : Association de l'incubateur de l'école Centrale Paris visant à préparer les initiatives étudiantes de solidarité internationale. Des formations sont prévues autour de notre projet.

Vanessa Benko : A réussi à installer dans la durée des ateliers de karaté dans les villages de l'association « Enfants du Soleil » à Madagascar. Ces ateliers sont un véritable succès. Ils se sont développés sur tous les villages de l'association et persistent encore quatre ans après la venue de Vanessa.

Le collectif Tribudom : Association rassemblant des professionnels du cinéma (réalisateurs, techniciens, plasticiens, musiciens...), Tribudom travaille depuis plusieurs années dans des quartiers dits 'sensibles' de la région parisienne. Ils interviennent notamment dans les écoles primaires et collèges, où ils mettent en place chaque année des ateliers de cinéma. Dès septembre 2010, c'est avec eux que nous préparerons les ateliers de cinéma, car ils nous permettent d'assister et de participer à leurs ateliers.

ii. L'éveil musical

Intervenants musicaux en école primaire : Construire notre projet avec des professionnels qui utilisent tous les jours la musique comme outil d'éducation non-formelle est fondamental. Même si les enfants que nous allons rencontrer n'ont pas la même culture que des enfants d'Île-de-France, il nous faut cerner les différents apports potentiels de la musique et de l'expression corporelle et connaître les techniques de base pour les transmettre.

Nous travaillons actuellement avec Aude Gautheron, musicien- intervenant en école (statut officiel déclaré par le ministère de l'éducation nationale cf. www.cfmi.u-psud.fr) à Sceaux (92) et Dominique Griffet, musicien- intervenant à Jouarre (77). Grâce à eux nous pourrions tester nos compétences en matière d'éveil musical.

Les amis des vents : Une association regroupant artistes, artisans et bénévoles autour des instruments à vent. Un de leurs objectifs est de proposer à des jeunes de milieux sociaux difficiles une approche d'une musique qu'ils n'ont pas l'habitude d'entendre, et encore moins de jouer. Ils ont donc de nombreux conseils à nous donner sur la façon de travailler avec des jeunes d'une

culture musicale différente. Au sein de l'association nous sommes en relation avec Bruno Gautheron, trompettiste du groupe *Ceux Qui Marchent Debout*.

iii. Une problématique globale

Lors de notre préparation, nous avons eu la chance de discuter avec Alphonse TAY, ancien Responsable du Programme mondial d'Éducation des enfants et des jeunes en situation difficile à l'UNESCO. Sa vision du rôle de l'éducation dans le développement de certains pays nous permet d'intégrer notre projet dans une action plus globale.

Alphonse Tay a particulièrement insisté sur quelques points :

- Chaque enfant des rues a sa propre histoire, son propre vécu, sa propre personnalité, chaque enfant est donc particulier, néanmoins tous ont été déçus par la société, il ne faut pas les décevoir une deuxième fois.
- Il faut être vigilant quant à notre démarche : ne jamais croire apporter la musique. Il s'agit de demander aux associations en quoi nous, musiciens, pouvons les aider.

V. Budget et Planning

1. Budget

		Prix/pers	Prix total	Pourcentage			
DEPENSES	AVANT	Transport :					
		Billets d'avion (billets + taxes + assurances)	2 600 €	20 800 €	32,8%		
		Assurance / assistance voyage (1 an)	200 €	1 600 €	2,5%		
		Visas + passeports	200 €	1 600 €	2,5%		
		Santé :					
		Vaccins + consultations médecin	200 €	1 600 €	2,5%		
		Traitement anti-paludisme	130 €	1 000 €	1,6%		
		Trousse médicale		500 €	0,8%		
		Supports de l'action sur place :					
		Instruments de percussion		500 €	0,8%		
		Organisation d'une soirée de départ			0,8%		
		Postes de dépenses valorisées :					
		Matériel technique personnel :					
		Equipement personnel (duvet, sac à dos, vêtements techniques)	250 €	2 000 €	3,1%		
		Support de l'action sur place :					
Matériel musical personnel (fanfare FSF)		5 500 €	8,7%				
Préparation :							
Location salle de répétition	25 €	200 €	0,3%				
Formation	140€	1 000 €	1,6%				
Communication :							
Site internet (conception, hébergement)		1 000 €	1,6%				
Graphisme (plaquette, logo)		1 100 €	1,7%				
		TOTAL	3 380 €	38 900 €	61,3%		
DEPENSES	PENDANT	<i>Vie quotidienne (nourriture, logement, transports, ...)</i>					
			prix/i/pers	Prix/pers	Prix total		
		Brésil	14 €	700 €	5 600 €		
		Madagascar	10 €	500 €	4 000 €		
		Cambodge	8 €	400 €	3 200 €		
		Népal	8 €	400 €	3 200 €		
		Imprévus (10% du total de la vie quotidienne)			1 600 €		
		Frais bancaires (2% total retiré + 3€ par tranche de 500€)			500 €		
				TOTAL	2 000 €	18 100 €	28,5%
		DEPENSES	APRES : Valorisation de l'expérience au retour - "Education au Développement"				
				Prix/pers	Prix total		
Organisation d'une soirée de retour					1 500 €		
Communication de l'association					250 €		
Réalisation des supports de transmission de l'expérience (vidéo, photo, blog) :							
Caméra vidéo, permettant de réaliser un documentaire					1 500 €		
Exposition photo (tirages, encadrement)					1 000 €		
Disques durs informatiques (enregistrement des supports video et photo)					150 €		
Postes de dépenses valorisées :							
Dictaphone (Zoom H4)					100€		
Ordinateur portable (travail video et photo, tenu à jour d'un blog)				1 000 €			
Matériel photographique (réalisation d'un reportage) : appareil photo reflex (Pentax K20D, et objectif 18-250mm)				1 000 €			
		TOTAL		6 500 €	10,2%		
		TOTAL		63 500 €			

RECETTES	Financements extérieurs		Prix total	Pourcentage
	<i>Financements obtenus</i>			
	Concours Paris Jeunes Aventures		2 000 €	3,1%
	Les Jeunes qui osent – Crédit Mutuel-		500 €	0,8%
	Initiatives jeunes solidaires – Mairie de Bourg La Reine		500 €	0,8%
	BDE Ecole Centrale Paris		1 100 €	1,7%
	PIEEED - Etudiants et développement		4 000 €	6,3%
	Envie d'agir - Défi jeunes		2 000 €	3,1%
	Centrale Paris Développement		1 000 €	1,6%
	<i>Financements privés obtenus</i>			
Don – Entreprise Soletanche Bachy		5 000 €	7,9%	
Don – Entreprise Valerian		5 000 €	7,9%	
Don – Entreprise Demathieu & Bard		5 000 €	7,9%	
Autres Partenariats Entreprises envisagés		10 000 €	15,7%	
<i>Financements associatifs obtenus</i>				
Don – Association Fanfare Globe Note		100 €	0,2%	
		TOTAL	36 200 €	57,0%
Financements propres		Prix/pers	Prix total	
Apport personnel		1 900 €	15 200 €	23,9%
Contrats musicaux (ex : concerts dans écoles)			1 100 €	1,7%
Postes de dépenses valorisées :				
Matériel électronique (appareil photo)			2 000 €	3,1%
Equipements techniques personnels	150 €		1 200 €	1,9%
Matériel musical (fanfare FSF)			5 500 €	8,7%
Location salle de répétition	25 €		200 €	0,3%
Réalisation des supports de communication			2 100 €	3,3%
		TOTAL	27 300 €	43,0%
		TOTAL	63 500 €	

Ils nous soutiennent : Le Concours Paris Jeunes Aventures, le Crédit Mutuel, la Mairie de Bourg-la-Reine, le BdE de l'école Centrale Paris, l'association Etudiants et développement, le programme Envie d'agir du ministère de la jeunesse et des sports, les entreprises Soletache Bachy, Valerian et Demathieu & Bard, ainsi que la fanfare Globenote et Centrale Paris Développement nous ont d'ores et déjà fait confiance en croyant au sérieux et à l'efficacité de notre projet.

Apport personnel : avec 1900€ par personne, l'apport personnel en numéraire correspond à un presque un quart du budget total. Nous voulons ainsi montrer l'engagement personnel fort de chaque membre l'équipe dans le projet.

2. Planning

i. Septembre 2009-Janvier 2010 : Phase préparatoire

Déterminer l'objectif puis la forme de notre projet. Comment, pourquoi et pour qui utiliser la musique comme outil d'éducation ?

Pour répondre à ces questions, de nombreux contacts sont établis dans des domaines variés (cf II. 4. Nos atouts lors de la construction de ce projet)

ii. Janvier 2010 -Janvier 2011 : Phase d'élaboration et de recherche de fonds

Nous précisons lors de cette phase notre action sur place.

Nous travaillons main dans la main avec les associations partenaires afin de déterminer notre action.

Une recherche plus aboutie sur la théorie de l'éveil musical et sur sa pratique à travers les rencontres d'intervenants musicaux dans les écoles françaises permet l'établissement de « fiches ateliers », décrivant notre action dans ces ateliers.

En parallèle les formations suivies au sein des associations Développement Sans Frontières et Etudiants et Développement, ainsi que le suivi de notre projet dans le cadre de « Défi jeunes – Envie d'agir » assure la préparation de notre projet.

Enfin, le groupe formé des 8 participants au projet travaille et répète ensemble pour établir un spectacle musical.

iii. Février 2011 - Aout 2011 : Phase d'expérience sur le terrain

Nous travaillerons 6 semaines avec chaque association. Notre action se déclinera en 3 phases.

Dans un premier temps, nous rentrons en contact avec l'association et les enfants, pour établir une relation de confiance. Nous rencontrons les artistes locaux identifiés préalablement, pour d'abord les faire participer à notre action sur place puis pour leur faire partager notre volonté d'établir durablement des ateliers musicaux.

Rapidement nous nous produisons en concert afin de créer du dynamisme autour de notre action et témoigner du pouvoir d'épanouissement de la musique.

Puis se mettent en place nos différents ateliers.

Enfin, les enfants se produisent en spectacle et les courts métrages écrits et joués par les enfants sont diffusés.

iv. Septembre 2011 - ... : Phase de bilan et de transmission

Nous ne voulons pas négliger la phase de retour. Le témoignage et la transmission d'un projet de solidarité internationale nous semblent être un point clé. Nous prendrons du temps pour que chacun au sein du groupe tire le bilan de cette expérience, tente de mesurer quel a été son impact, afin que le groupe établisse finalement un message commun autour du projet.

Nous souhaitons communiquer ce message auprès des différentes formations musicales que nous connaissons et particulièrement dans le milieu étudiant, pour transmettre notre projet, et constituer un réseau inter-fanfare comme cela a été expliqué précédemment.

Annexes

Annexe A : Une équipe pluridisciplinaire

Notre équipe est constituée de 8 musiciens aux profils musicaux et aux parcours variés, complémentaires et déterminés à tout mettre en œuvre pour mener ce projet aussi loin que possible.

Clément MOMBÉREAU - TROMBONE - 2^{ème} année d'études à l'école Centrale Paris : Ancien président de la fanfare de l'école. Avec plus de dix ans de hautbois au conservatoire et deux ans intensifs de trombone au conservatoire de Bourg-la-Reine, il a déjà réalisé deux voyages de solidarité internationale en Tanzanie et à Madagascar. Le hautbois lui a permis de jouer avec des artistes locaux et d'expérimenter la puissance de la musique. C'est le responsable du pôle Contacts et Relations avec les associations.

Janek LIGER - SAXOPHONE - 2^{ème} année d'études à l'école Centrale Paris : une longue pratique instrumentale (clarinette, saxophone, trompette) au sein de formations diverses l'a convaincu des nombreuses valeurs que peut transmettre la musique et notamment sur un projet de solidarité internationale, comme celui qu'il a réalisé à Madagascar. Il est responsable du pôle Financement de projet et Budget.

Jean-Yves MOUGEL - GUITARE - étudiant en master de sciences de l'éducation : ancien étudiant en chimie, il a commencé parallèlement une formation d'animateur et a travaillé dans différents centres de vacances pendant plusieurs années. Ces expériences le conduisent à s'intéresser à l'éducation et à travailler en milieu scolaire à titre d'assistant de vie scolaire (AVS) avant de reprendre ses études en sciences de l'éducation pour y préparer un master. Ses travaux de recherche s'axent autour des valeurs et des pratiques éducatives de la musique.

Karim EL KANBI - GROSSE CAISSE - 2^{ème} année d'études à l'école Centrale Paris : Passionné de vidéo, Karim a déjà réalisé de nombreuses vidéos durant ses deux années à Centrale. Il sera le caméraman de Fanfare Sans Frontières : il réalisera un documentaire sur le projet. Suite à une expérience préalable lors de l'été 2009 à Madagascar, il animera des ateliers de cinéma avec les enfants.

Mathias GESBERT - TROMPETTE - 2^{ème} année d'études à l'école Centrale Paris : Ayant pratiqué la trompette pendant 7 ans dans un orchestre symphonique, Mathias a déjà participé à de nombreux voyages musicaux et à des concerts éducatifs pour des enfants de 7 à 11 ans. Il est responsable du pôle Communication.

Mathieu CHOINET - SOUBASSOPHONE - Directeur Artistique Web : il fait tous les graphismes du projet. Et en plus de ça, sa grande expérience musicale (directeur artistique de plusieurs groupes depuis une dizaine d'années) fait de lui un chef musical parfait !

Mélissa CALONNE - EUPHONIUM - Mélissa est étudiante en master d'ethnomusicologie, et animatrice titulaire du BAFA depuis huit ans. Son expérience en centres de vacances et en centre

de loisirs lui ont permis d'acquérir un savoir-faire conséquent en matière d'ateliers d'éveil musical. Elle est responsable du pôle Animation et Projet Pédagogique.

Yoann LE ROUX - PERCUSSIONS - 2^{ème} année d'études à l'école Centrale Paris : Yoann a étudié les percussions classiques pendant douze ans au conservatoire. Ancien trésorier de la fanfare de l'école, il a acquis une bonne expérience dans le domaine de la gestion logistique et budgétaire. Son expérience de solidarité internationale à Madagascar l'a convaincu de réunir sa passion pour la musique et sa vocation solidaire au sein de Fanfare Sans Frontière. Il est responsable du pôle Logistique.

Annexe B : Au sujet de l'éducation non-formelle

Nous visons l'éducation et la socialisation par la musique : un outil d'éducation non formelle.

L'éducation non-formelle pourrait se définir comme « un programme planifié d'éducation personnelle et sociale destiné à améliorer un éventail de compétences et d'aptitudes, qui est mené en dehors du système éducatif formel [l'école] mais qui le complète. La participation est volontaire et les programmes sont mis en œuvre par des animateurs formés qui relèvent du secteur associatif et/ou du secteur public ». ⁴

Le but de l'éducation non-formelle n'est pas de remplacer l'éducation institutionnelle que reçoivent déjà les enfants des rues au sein des structures scolaires. Les associations les prenant en charge essaient de recréer un cadre familial stable en tentant de leur inculquer certaines valeurs familiales et éducatives, ce qui constitue l'éducation non formelle.

L'éducation non formelle est volontaire et participative, centrée sur l'apprenant (sans procéder à l'évaluation systématique de ce dernier), et vise l'acquisition de capacités préparant à la vie et à une citoyenneté active.

⁴ *Rapport de la commission de la culture et l'éducation – Conseil de l'Europe – 15/12/1999*

Annexe C : Questionnaire de prise de contact avec les ONG locales

Un échange avec des associations distantes de plusieurs dizaines de milliers de kilomètres n'est pas chose aisée. Il nous faut donc structurer au maximum la préparation de notre venue en collaboration avec chaque association locale. Le questionnaire suivant est un exemple de cadre que nous définissons pour qu'un tel échange soit fructueux.

Questionnaire

With the aim of improving our action once arrived and completing our educational project here are some short questions that would really help us. "Fanfare Sans Frontières" certifies that information will remain strictly confidential.

We already thank you for the time you will spend answering the questions.

I. General overview:

1) Could you locate the welcome center, geographically speaking (address, the history of the place, means of transport...)

2) What kind of children do you help and accommodate ? (How many, ages, where do they come from, girls, boys...)

3) How are the premises ? (Is there any library, parks, athletic field, playgrounds) and what kind of equipment do you have (stadium, watering place...) could you precise which one we could use when we come.

II. Organization

1) Could you introduce the working team of the place? (Names, roles)

2) What does a casual day look like ? How is it organized?

3) What educational actions do you lead?

III. Additional comments.

Feel free to give us any other information that might be useful for us (security, different kind of projects especially about the other musical projects, your core values...)

Annexe D : Liens et références

Des fanfares « amies » :

La fanfare globe-note : www.globenote.org

La fanfare où les membres du projet se sont rencontrés : www.bandajoe.com

La fanfare dirigée par Mathieu Choinet de FSF : www.myspace.com/finespolettes

Contact :

Fanfare Sans Frontières
Résidence de l'ECP – 5 avenue Sully Prudhomme
92290 Chatenay-Malabry

contact@fanfaresansfrontieres.org

06 81 15 72 91

www.fanfaresansfrontieres.org

Fanfare sans Frontières est une association loi 1901